Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE MORBIHANNAISE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance - Comité du Morbihan

Rédaction - Administration - Publicité : 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Compte Bancaire B. P. B. A. N° 27 19 03810-8 Lorient

Abonnement 1 an : 11 Francs — Carte de soutien annuelle : 10 Francs

43

13e ANNÉE — 1er SEMESTRE 1979 — PRIX : 3 FRANCS

Une intéressante initiative d'un professeur de Lycée d'enseignement technique d'Hennebont :

Une Exposition sur la résistance

Le 11 mai dernier a été inaugurée, à Hennebont, une exposition sur la Résistance réalisée par des jeunes de la localité, à l'initiative de M. DAVID, professeur au L.E.T. que l'on voit (ci-dessus) présenter les différents panneaux, tandis que, ci-contre, une maman montre à ses enfants les armes utilisées par les maquisards.

MEMBRE INTERFLORA

Les plus belles fleurs

G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine — **LORIENT**
Téléphone : 21.05.56

AMIS DE LA RÉSISTANCE...
La publicité contribue à la parution d' « AMI entends-tu »

Un moyen de défendre votre journal :
...ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS !

L. T. B. Fleurs
11, Rue Poissonnière, LORIENT
Gros - Demi-Gros - Détail - Tél. 21.29.72
DÉPANNAGE RAPIDE POUR FLEURISTES Urgence **37.21.66**
— A votre service toute la semaine et le Dimanche matin —

MAGASIN PILOTE
Mobilier de France
moysan

LORIENT 4, Place Jules-Ferry
VANNES Centre Commercial du Fourchêne, Rte d'Auray
HENNEBONT 2, Avenue de la Libération
QUIMPERLÉ Angle Rue Thiers - Rue Mellac

VENTE A MARGE RÉDUITE
S.A.V.I.C.A. Deux points de vente à LORIENT
14, Rue Poissonnière - Tél. 21.14.37
28, Bd Franchet-d'Espérey - Tél. 64.45.41

VOUS AVEZ BESOIN D'UN TAXI :
à votre service le fils d'un ancien résistant
Guy PEDRONO
7, Rue Cornic-Duchêne — 29130 QUIMPERLE — Tél. 96.07.94
AMBULANCES DS 21 et DS 23
☆ TOUTES DISTANCES ☆

Biscuits Trevolt
St-TUGDUAL
56540
Tél. (97) 51.24.03

SPÉCIALITÉS BRETONNES
GARANTIES PUR BEURRE
QUATRE QUARTS
GATEAUX BRETONS
GALETTES FINES
— KATE MAD —

FER — MER — ROUTE
DÉMÉNAGEMENTS LE CAVIL & Cie
20, Rue Charles-Baudelaire
LANESTER
Tél. (97) 21.14.14
10, Cours de Chazelles
LORIENT
Tél. (97) 21.01.98
Visites et Devis gratuit sans engagement

PORTRAITS — MARIAGES — FETES DE FAMILLE
STUDIO D'ART
L. LE GUERNEVÉ
12, Avenue Anatole-France — LORIENT — Téléph. 64.38.14
TRAVAUX INDUSTRIELS NOIR ET COULEUR
TRAVAUX AMATEURS, LIVRAISON TRES RAPIDE

LA GALERIE DU ROTIN
26, Rue Maréchal-Foch — LORIENT — Téléph. 64.29.07
SALONS — PEAUSSERIE
CHAMBRES — LUMINAIRES
ET TOUTE LA VANNERIE
UNE VISITE S'IMPOSE ENTREE LIBRE

TRANSPORTS
Goulias Frères
❋
LOCATION PELLETEUSES
ET CHARGEURS
❋
Rue Gérard-Philipe
LANESTER
Téléphone 64.52.54

Le combat des mêmes contre les mêmes...

Fille d'Agénor, roi du Phénicie et sœur de Cadmos, Europe fut enlevée par Zeus métamorphosé en taureau, qui la conduisit en Crète où elle devint la mère de Minos, de Sarpidon et de Rhadamante.

Hélas en ce monde implacable du business, l'Europe ne se définit plus en termes mythologiques !

C'est à juste titre que les résistants, qui furent de lucides citoyens et le demeurent, voient se construire une Europe sur la base d'une combinaison d'intérêts où l'Allemagne Fédérale prédomine économiquement militairement. Parmi ses plus ardents protagonistes, beaucoup d'anciens nazis s'exhibent.

Ainsi Karl CARSTENS, qui vient d'être élu président de la R.F.A., est un ancien nazi des sections d'asaut, grand protégé du chef chrétien-démocrate Franz-Joseph STRAUSS, revanchard notoire.

Ainsi Hans-Edgard JAHN était, avant son élection au parlement européen en sa qualité de leader chrétien-démocrate en Basse-Saxe, membre des Jeunesses hitlériennes et du parti nazi. Ces récentes révélations l'ont obligé à démissionner.

Ainsi le milliardaire de l'agro-alimentation, Alfred TOPFER, pro-nazi bien connu vient de s'illustrer en décernant le prix "Europe" (40 millions de centimes) au chancelier allemand Helmut SCHMIDT et au premier ministre français Raymond BARRE...

A Düsseldorf, dans la Ruhr, 4 techniciens des crimes perpétrés à Maïdanek ont été acquittés, et les témoins à charges, survivants de la déportation, bafoués. La "sanglante Brigitte", gardienne du camp a été choisie comme candidate aux élections européennes par une organisation néo-nazie, et 1752 auteurs de crimes contre l'humanité ont été relaxés.

Le général nazi GREIPL vient, à la tête d'un bataillon de la Bundeswehr, de participer en Dauphiné, aux manœuvres baptisées "Gentiane 24" aux côtés de soldats et de généraux français. Le symbole de l'oubli des "vieilles querelles"... et de la nécessaire Europe de demain dont Hitler et Pétain ne furent que les précurseurs.

⁂

Depuis 1953, que le Chancelier Konrad ADENAUER avait officiellement rendu leur "honneur" aux SS et OUDERIAN proclamé que les "Totenkopf" étaient des soldats "comme les autres", les provocations nazies et néo-nazies n'ont cessé de déferler avec la complicité des dirigeants de la RFA, au-delà de ses propres frontières.

En France, tandis qu'impunément se multiplient les attentats fascistes et que hurlent les loups nazis, les plus hautes instances de notre pays escamotent la date inaltérable, inoubliable de la Victoire des peuples sur le fascisme et la Résistance déplorera qu'au lieu de faire du 8 Mai une grande fête nationale, le Président de la République Française en ait cette année ostensiblement choisi l'anniversaire pour aller célébrer les vertus de la Pucelle d'Orléans.

⁂

Dans un tel contexte, tous les détracteurs de la Résistance sont à l'œuvre autour de vous.

Des ouvrages à la gloire d'Hitler, des SS, de la "Division Charlemagne" des autonomistes bretons ne pullulent-ils pas en librairie ?

Ouvrez les yeux sur certaines vitrines : n'y voyez-vous pas d'armes nazies fabriquées à Tolède ? Comme le "STRUTHOF", le mausolée de Port-Louis n'a-t-il encore été profané avant la cérémonie annuelle ?

A Saint-Marcel, lors de la récente inauguration du musée de la Résistance Bretonne, n'avez-vous assisté à l'étalage de cette propagande mensongère qui voudrait avaliser cette idée : la Gendarmerie a été "l'ossature essentielle de la Résistance du Morbihan" ?

Avez-vous entendu prononcer le nom de BOURGOIN, du Colonel MORICE ou d'Emile GUIMARD au cours de cette entreprise de falsification désavouée par leurs anciens soldats présents ?

⁂

Les Résistants n'ont pas droit au renoncement. A Strasbourg ils étaient 30.000 le 21 avril pour alerter les opinions publiques de tous les pays blessés par le nazisme et ses complices.

Ni oubli, ni renaissance du nazisme ont-ils proclamé au monde : dissolution des organisations d'anciens SS, interdiction de toute propagande nazie, imprescriptibilité des crimes hitlériens.

Oui, il faut le proclamer, dénoncer où qu'ils soient les errements comme les mensonges.

Faire connaître à la jeunesse de France le rôle de la Résistance est une tâche permanente, car l'éducation de l'homme passe nécessairement par la connaissance de son passé.

C'est ce qu'a proclamé le brillant concours scolaires de la Résistance dont les lauréats sont toujours plus nombreux et plus documentés.

Cet attachement émane avec bonheur de l'exposition mise sur pied grâce à leurs maîtres par les élèves du L.E.P. de Kérihouais d'Henenebont. Les panneaux qui traitent de la Résistance du département, ont apporté à Saint-Marcel une heureuse bouffée de vérité et de sérieux dont pourront bénéficier certains "historiens".

⁂

Se battre pour la vérité, tâche essentielle de ceux qui ont vécu la Résistance, impose de dénoncer avec rigueur les imposteurs et les falsificateurs quels qu'ils soient. L'aide de tous ceux qui témoignent des arrestations de résistants effectuées par des "Français" dans notre Morbihan fera reculer les mensonges des faux "historiens", des véritables "marchands de tapis", des professionnels du trucage et des intrigants qui n'hésitent pas à compromettre les notabilités dont ils ont sollicité les éloges publicitaires.

Pour notre part, à l'histoire nous devons la vérité et nous la rétablirons quelles que puissent en être les conséquences pour les provocateurs.

Nous saurons la faire éclater, même si la presse et la télévision sont aujourd'hui des moyens d'expression généralement interdits aux résistants.

Que chacun d'entre-nous prenne conscience que les manœuvres en cours ont pour but de voler aux résistants leur propre passé, comme, à travers le 8 Mai, c'est la Victoire que l'on prétend voler aux peuples.

Que tous les résistants encore isolés rejoignent les rangs unis de l'A.N.A.C.R. pour mieux lutter contre les résurgences du nazisme et du pétainisme.

Alors, encore une fois, la Résistance méritera bien de la Patrie et préservera son patrimoine sacré.

"AMI entends-tu"

Au Conseil Départemental de l'ANACR

- **La Résistance contre l'Entreprise de réhabilitation du Nazisme**
- **L'ancien chef du B.O.A., Guy LENFANT, élu à la présidence**

Une réunion semestrielle du Conseil départemental de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.), comme celle qui s'est tenue le 18 novembre en mairie de Locminé avec la participation de 52 responsables des comités locaux, est toujours une importante synthèse de travail de cette association en constante progression.

Premier point à l'ordre du jour, la remise des cartes 1979 a fait l'objet d'une ample discussion, prélude au problème de l'élargissement du Comité du Morbihan (+ 137 en 1978), conforme à sa vitalité, à son audience, à la faveur d'une campagne de recrutement dont les conditions matérielles ont été soigneusement analysées et organisées.

Au chapitre du respect des idéaux de la Résistance, de la vérité historique, des droits et de la lutte contre les résurgences du nazisme, un large débat s'est instauré avant l'adoption d'une résolution. Guy LENFANT, ancien commandant du B.O.A., rapporteur de l'une de ces questions, a été à l'unanimité chaleureusement élu à la présidence départementale aux côtés de Roger LE HYARIC et d'Edouard MAHEO.

RESOLUTION

— Considérant que constituent l'apologie des crimes de guerre les complaisantes apparitions sur TF1 de Gerda GEISSLER, la "chienne de Tulle", d'Eva BRAUN, maîtresse d'Hitler sur FR3, comme également les interviews consacrées à Leni RIEFENSTAHL, prêtresse du cinéma nazi et à l'ignoble Darquier de Pellepoix, promoteur de l'étoile jaune, pourvoyeur méthodique des camps de la mort sous le gouvernement de Pétain.
— Considérant qu'en Allemagne comme en France apparait la tentative généralisée de nier l'existence des camps d'extermination et de mettre en cause la Résistance elle-même.
— Considérant qu'à la faveur de la publication d'un ouvrage sur la Résistance dans le Morbihan, est tentée une opération nationale de falsification de la vérité historique

Le Conseil Départemental de l'A.N.A.C.R. réuni le 18 novembre 1978 en Mairie de Locminé
— Approuve sans réserve les multiples actions menées contre les résurgences du nazisme par les différentes instances de l'Association.
— Dénonce devant l'opinion publique les entreprises délibérées de réhabilitation qui tendent à représenter le fascisme et le nazisme comme des options valables, susceptibles d'être renouvelées, comme une forme d'opinion digne du droit de cité.

Le Conseil départemental appelle solennellement les résistants morbihannais :
— à s'unir plus nombreux que jamais au sein de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance ;
— à commémorer mieux que jamais la date du 8 Mai 1945 qui célèbre à la fois l'indépendance et la souveraineté de notre pays, la liberté et la dignité de ses fils et son active contribution à la Paix mondiale ;
— à poursuivre à travers l'enseignement de la Résistance, l'œuvre de la Libération et la réalisation de ses idéaux ;
— à exiger l'application des accords de l'O.N.U. et la convention franco-allemande relative à l'imprescriptibilité des crimes de guerre, et celle de sanctions exemplaires contre l'apologie du nazisme, du pétainisme et de la collaboration et les auteurs des attentats qu'ils inspirent.

10 MARS : Création du Comité Régional à CARHAIX des Résistants de Bretagne

En première nationale, les directions A.N.A.C.R. de trois départements se sont réunies à l'hôtel Gradlon à Carhaix dans le but de confronter leurs expériences (recrutement, revendications, finances), de mettre en commun leurs moyens pour lutter efficacement contre l'entreprise de falsification de l'Histoire, la résurgence du fascisme, du nazisme et du racisme.

Après les exposés des Secrétaires généraux, une discussion riche d'enseignements s'est instaurée.

Des cérémonies communes ont été envisagées, nommés les représentants de chaque département au Comité régional et adoptés les termes du manifeste suivant :

Les Directions Départementales de l'A.N.A.C.R. des Côtes-du-Nord, du Finistère et du Morbihan, se sont rencontrées à Carhaix, le samedi 10 mars 1979.

Après avoir procédé à un fructueux échange d'expérience, elles ont constaté avec satisfaction, la volonté d'union des Anciens Combattants de la Résistance, leur tendance à se regrouper fraternellement, pour, d'une part :

— **répondre aux arrogantes tentatives internationales, nationales et régionales de résurgence, du fascisme,**

d'autre part :

— **défendre leurs droits que les élus déclarent reconnaître comme "sacrés", mais qui sont bafoués par le gouvernement.**

Dans l'Ouest, les tentatives de quelques groupuscules d'accaparer à leur profit le prestige de la Résistance, sont mises en échec. Elles n'ont d'autre résultat que de consolider l'union des Anciens Combattants de la Résistance et de les conforter dans leur résolution de persévérer dans la voie qu'ils se sont tracée.

Aussi, les représentants des départements ci-dessus, décident, d'un commun accord, de ne tolérer aucune tentative mensongère de division ou de falsification de la vérité historique.

Considérant que ces tentatives d'atteinte à la vérité, lèsent gravement la défense des droits légitimes des Anciens Combattants de la Résistance, ils décident :

a) la constitution d'un Comité Régional pour la défense de la vérité de la Résistance qui se réunira chaque fois que nécessaire, pour répondre aux manœuvres grossières qui sont apparues, notamment depuis un an ;

b) de désigner un représentant pour le développement des initiatives en faveur du musée de la Résistance bretonne.

Les Comités départementaux de l'ANACR

COMITE REGIONAL DE LIAISON DES RESISTANTS DE BRETAGNE

COTES-DU-NORD

— M. Désiré CAMUS, de Pontrieux.
— M. Corentin ANDRE, de Trébeurden
— M. Yann TOUTAIN, de Perros-Guirec.

MORBIHAN

— M. Roger LE HYARIC, Lorient
— Mme Odette DORE, Lorient
— M. Georges LANDAY, Lorient
— M. Guy LENFANT "Ty Mor", Les Salles en Riantec.

FINISTERE

— M. François BOUGUEN, Crozon
— M. Yves RIOU, Carhaix
— M. André STEPHAN, Concarneau
— M. François TOURNEVACHE, Brest.

Contre toute Falsification de l'Histoire

Le bureau départemental de l'A.N.A.C.R., dans sa réunion du mercredi 6 juin a adopté à l'unanimité la résolution suivante concernant les tentatives de falsification de l'histoire.

« Le Général GUILLAUDOT qui, dès 1941, commanda la Compagnie de Gendarmerie du Morbihan, vient de s'éteindre à l'âge de 85 ans et il est éminemment regrettable que cette funèbre circonstance ait servi de prétexte à la réitération d'articles qui mettent en cause la vérité de l'histoire.

Depuis dix ans certains services tentent d'accréditer l'idée que la gendarmerie a constitué "l'ossature des forces morbihannaises de la Résistance" : il s'agit là d'une grossière entreprise de falsification vivement dénoncée à diverses reprises par notre Association qui représente dans l'union toutes les tendances, toutes les familles de la Résistance.

Notre souci d'union dans l'intégrité nous interdit de transiger avec la vérité historique par respect de la mémoire des martyrs qui ont été parmi ses plus actifs artisans.

C'est pourquoi nous nous devons d'apporter les rectifications suivantes :

— L'activité du général GUILLAUDOT au titre de responsable départemental de l'Armée Secrète s'est exercée durant deux mois, d'octobre 1943 (après contact avec le DMR Valentin ABEILLE) au 10 décembre 1943, date de son arrestation à Vannes.

— Les 43 parachutages intervenus dans le Morbihan ont été assumés par le B.O.A. jusqu'en Juin 1943 pour ne reprendre qu'après le 6 juin 1944 sans l'intervention de la gendarmerie es-qualité.

— Entre 1941 et 1943 ont été opérées par celle-ci de nombreuses arrestations de patriotes dont nous détenons les témoignages : un rapport du Commandant GUILLAUDOT en date à Vannes du 13 octobre 1943 — alors qu'il était responsable de l'A.S. — fait d'ailleurs état de l'arrestation de 20 résistants dont certains, livrés aux Allemands, ont été fusillés ou déportés.

— La vérité nous oblige à dire que si Maurice GUILLAUDOT a pu témoigner d'une certaine activité patriotique dès 1941, il a aussi témoigné d'une certaine conception de la Résistance dont le Front National et les F.T.P. étaient exclus.

Il reste que la Résistance a été populaire, diverse, multiple et innombrable.

Nous rendons hommage aux soldats de la Gendarmerie qui ont eu le mérite de rejoindre ses rangs.

Nous rendons hommage au colonel MORICE (Paul Chenailler), véritable unificateur de nos divers mouvements, qui coordonna en 12 bataillons l'armée de 12.000 maquisards libérateurs du Morbihan avant l'arrivée des alliés. »

Le bureau départemental de l'A.N.A.C.R.

154 élèves des collèges et lycées du Morbihan ont participé cette année au Concours Scolaire de la Résistance et de la Déportation. Mercredi 13 juin, dans les salons de la Préfecture de Vannes, M. Baudequin, entouré des personnalités patriotiques et responsables d'organisations d'anciens combattants, dont l'A.N.A.C.R., a présidé à la remise des prix aux lauréats : 2 élèves de terminale, 19 de troisième et 7 dossiers collectifs réalisés pour la première fois à l'occasion de ce concours.

Parmi les ouvrages sur la guerre et la Résistance, notons que, à la demande de l'A.N.A.C.R., les livres de M. Leroux "Le Morbihan en guerre" et M. Gilbert "Soldats bleus dans l'ombre", n'ont pas été remis aux lauréats, ces "ouvrages" non conformes à la vérité historique de la Résistance, contiennent des contre-vérités, des affabulations et attribuent des mérites à des personnages, voire des organismes officiels qui, es-qualité, n'ont pas appartenu à la Résistance.

Connaissance de la Résistance Morbihannaise par ceux qui l'ont vécue

Après le décès de Mme ROUILLÉ (Le Croisty) le Commandant PIERRE se rappelle ...

Dans chaque numéro "d'Ami" nous éprouvons la peine, en lisant la rubrique nécrologique, de trouver les noms de disparus qui tous ont été pour nous des camarades de combat aimés et respectés. A chaque fois c'est un peu de nous-même qui disparaît. Ils emportent une part de ce passé dont, ensemble, nous avons partagé, plus encore que les dangers, les misères et les souffrances. Et il est bien pour chacun de se remémorer des faits qu'ils ont vécus et qui désormais appartiennent à l'histoire.

Cette fois, je relève le nom de Mme Rouillé du Croisty. Absent du département c'est avec consternation que j'ai appris la nouvelle à mon retour. Mais que les siens soient assurés de mon entière sympathie et trouvent ici une bien faible participation à l'hommage qui doit lui être rendu.

Comme tant de femmes admirables, sans lesquelles la Résistance n'eut pas été possible, Mme Rouillé était bien trop modeste pour se considérer comme une combattante. Et pourtant... Aussi à chacun de mes rares passages au Croisty, je ne manquais pas d'aller respectueusement la saluer et l'embrasser.

Lorsque — après Naizin, puis Guern — Le Croisty devint pour un temps le centre de ralliement de l'Etat-Major des F.T.P.F., la boulangerie Rouillé connut une secrète, mais intense activité. La sécurité qu'elle offrait par son emplacement était au maximum assurée par la complicité de toute la famille. Pour sa part, l'accueil de Mme Rouillé était, en un mot, maternel.

Comme mère, elle n'était pas sans présentir le danger. Elle y faisait front avec la simplicité tranquille de ces femmes soucieuses du devenir de leur famille et dont l'attitude compréhensive encourage finalement une jeunsse indomptable dans son combat pour la justice et la liberté.

Je voudrais très brièvement rappeler deux faits importants qui ont été décidés chez les Rouillé.

Le premier se passait un jour de fête, le 6 mai 1944. Le bourg était envahi. Profitant de l'affluence, les principaux responsables F.T.P.F. et du Front National étaient parvenus au rendez-vous fixé chez Rouillé et se trouvaient réunis sur l'arrière de la boulangerie autour du pressoir, pour prendre des décisions importantes dictées par les conditions nouvelles d'organisation, suggérées par le Comité Militaire National. Tous étaient préoccupés par la nouvelle situation créée par le développement des maquis, en nombre, étendue et qualité. L'organisation première en secteurs ne répondait plus au nécessaire développement des combats.

C'est alors que Pierre proposa la constitution désormais possible sur le terrain de bataillons de maquisards et expliqua les raisons qui l'avaient conduit à ce choix et qui fut admis sans trop de réticences. Dès lors avec la "Lanquetil" et la "Marseillaise", compagnies solides et expérimentées, puis celles de secteurs voisins fut constitué le 1er Bataillon F.T.P.F. dont le commandement fut confié à Jacques (Louis Doré). Cet exemple fut rapidement suivi par d'autres : le 2e Bataillon commandé par Icare (Roque Carrion), le 3e par Charles (Célestin Chalmé), le 4e par Gilbert (Gilbert Migeon). Et au débarquement c'est une puissante armée de maquisards qui clouait l'ennemi sur place et lui interdisait l'approche du front de Normandie.

Le deuxième événement se situe encore en mai 1944. Cet après-midi-là l'Etat-Major F.T.P.F. était réuni au grand complet dans la salle à manger bretonne des Rouillé. Il y avait là autour de Pierre, Etienne (Jean Kerangouarec), un autre Jacques et Pierrot (l'un de ces deux derniers était le neveu du Dr Sigaud, une grande figure de la Résistance). L'ordre du jour était effarant : il ne s'agissait ni plus ni moins que du repli dans la Sarthe du premier régiment de maquisards bretons.

Dès le lendemain Pierre partait pour le Mans et les forêts d'Ecommoy, avec deux détachements précurseurs dont il confiait le commandement de l'un d'eux à Raymond (Raymond Voisin) un de ces héroïques sportifs du Stade Guémenois qui, peu après, devait trouver une fin tragique. Il serait bon que des camarades comme Charles Carnac et Jo Maho et d'autres qui ont participé à cette expédition prennent la plume pour la commenter à la Commission d'Histoire.

Finalement le projet fut abandonné car Pierre, immédiatement convaincu, sur place, de son utopie, revint à temps pour le décommander. Mais avant, donc le surlendemain de la réunion du Croisty, au rendez-vous de Saint-Méen, en Ille-et-Vilaine, il attendit vainement Jacques, Pierrot, Etienne et leur chauffeur Théo.

Ceux-ci avaient poursuivi trop longtemps leur périple en voiture et s'étaient fait prendre en voulant repasser une deuxième fois le pont de Saint-Nicolas. Ils seront fusillés le 30 juin à Saint-Jacques-de-la-Landes près de Rennes, sans avoir parlé, malgré les horribles tortures qu'ils durent subir.

Nombreux sont les héros, responsables ou non, qui sont passés dans la boulangerie Rouillé et qui n'ont pas connu la Libération. Et ceux qui les recevaient ne faisaient-ils pas preuve d'autant d'héroïsme ? D'un héroïsme d'une forme différente, mais comparable par la grandeur. En cette période terrible le véritable héroïsme n'était-il pas nos mères qui en étaient porteuses. C'est à quoi fait penser l'exemple de Mme Rouillé comme tant d'autres, car son fils aîné dans le maquis, son mari victime d'une déportation dont il ne revint jamais, de quelle force morale ne dut-elle pas faire preuve pour surmonter ses peines ?

Roger LE HYARIC.

Ange LE GUENNEC (Quiberon)

L'AFFAIRE de Ste-Anne d'Auray

Le 31 juillet 1944, les blindés américains enlèvent Avranches. A 7 km au sud, à Pontaubault, un pont sur la Selune tombe intact entre les mains des alliés. Par ce pont, la 3e armée américaine du général Patton rompant le dispositif allemand, va s'engouffrer, déferlant sur la Bretagne et la Mayenne.

Initialement la totalité de la 3e armée devait être employée pour le nettoyage de la Bretagne. Mais devant l'ampleur de l'action des Forces de l'Intérieur de la Bretagne, Patton décide de n'engager dans notre province que le 8e Corps du général Middleton, lançant son 15e Corps vers Laval et son 20e Corps vers Angers.

Le 3 août, à 18 heures, la B.B.C. diffuse les mots conventionnels qui déclenche la guérilla dans toute la péninsule bretonne.

Le chef d escadron Le Garrec qui commande le 2e bataillon F.F.I., sitôt reçu l'ordre d'insurrection, investit Ste-Anne-d'Auray où se trouve un hôpital allemand. La 2e compagnie du Lieutenant Kerroux encercle l'hôpital.

Le 4 août, vers 5 heures du matin, informé de l'intention des allemands de tenter de dégager l'hôpital, le Commandant Le Garrec vient à la 2e compagnie demander des volontaires pour tendre une embuscade au sud de Ste-Anne-d'Auray, en direction de Pluneret.

Quatre volontaires se présentent, le lieutenant Kerroux, Gildas Gargasson, Pierre Audic et Ange Le Guennec. Le chef d'escadron Le Garrec estime l'effectif suffisant, considérant qu'il ne s'agira que de contraindre l'ennemi à marquer un temps d'ar- →

Connaissance de la Résistance Morbihannaise

(SUITE DE LA PAGE 6)

rêt qui donnera au 2e bataillon les délais nécessaires pour quitter Sainte-Anne, car, à aucun prix des combats ne doivent être menés dans l'agglomération.

Le groupe se dirige vers Pluneret. A hauteur de Malachappe, le commandant Le Garrec le rejoint à bicyclette. Le lieu de l'embuscade est choisi, en fonction des talus suffisamment élevés qui bordent la route et permettent la dissimulation. Le commandant Le Garrec repart vers Sainte-Anne.

Il vient à peine de partir que des bruits de véhicules en marche se font entendre.

Tout à coup, une voiture de liaison apparaît. Lorsqu'elle se trouve à hauteur de l'embuscade, le feu se déclenche. Le véhicule est arrosé et Pierre Audic bondit sur la route pour en achever les occupants. Ange Le Guennec se redresse pour couvrir son camarade. Il voit alors arriver à sa hauteur un camion bondé de soldats allemands sur lesquels il ouvre le feu. Mais les Allemands réagissent de toutes leurs armes et à la grenade. D'autres camions arrivent. Le coin devient malsain. Ange Le Guennec est blessé à la tête de plusieurs éclats de grenades. Il se replie en tirant, traverse un ronçier, galope au travers d'un champ nu d'une centaine de mètres de large, poursuivi par le feu ennemi ; il saute un talus et se retrouve sur une petite route, échappant à deux motocyclistes allemands qui tentent de lui couper le passage.

Il regagne Sainte-Anne, retrouve le commandant Le Garrec à qui il rend compte du combat. Il ne peut toutefois le renseigner sur le sort de ses trois camarades. Ceux-ci échapperont d'ailleurs à l'ennemi, qui en dépit de ses effectifs, plus de 500 hommes répartis sur 45 véhicules, n'osera pas engager la poursuite.

Le 2e bataillon se replie de Sainte-Anne avant l'arrivée des Allemands, évitant ainsi une effusion de sang dans la localité.

Mais les Allemands vont, selon leur habitude, user de représailles. Sur les lieux mêmes de l'embuscade, ils abattent un vieil homme, M. Babylas, qui allait couper de la lande. En entrant dans Sainte-Anne, ils tuent Mme Carnec sur le pas de sa porte.

A Sainte-Anne, ils prennent 40 otages qu'ils internent à l'hôpital. Le 5 août, ils fusillent l'abbé Le Barh et l'abbé Allanic. Ils mettent le feu à la basilique. Les flammes heureusement ne se propageront pas, se contentant de lécher les confessionnaux et quelques bancs.

Le 2e bataillon s'efforçant de libérer les otages, engage une action contre l'ennemi qui est contraint de se replier. Il a cependant le temps de lancer des grenades en direction du groupe d'otages. Fort heureusement ceux-ci ne seront que légèrement atteints par les éclats.

Sainte-Anne d'Auray est définitivement libérée.

Le "Petit Guide Juridique et Social" à l'usage des A.C.V.G.

Edité par l'Association républicaine des Anciens Combattants et victimes de guerre, cette nouvelle édition, mise à jour, était nécessaire à la fois sur le plan de la législation des pensions et sur celui des avantages sociaux, ceci en tenant compte des nouveaux droits acquis grâce surtout à la lutte unie et persévérante du mouvement Ancien Combattant. Elle a été réalisée avec le souci de permettre à tous ceux qui se consacrent à la défense des droits de tous les anciens combattants et victimes de guerre des derniers conflits (de 1914-1918 à ceux d'Algérie, Tunisie et Maroc) d'avoir une vue d'ensemble des textes, et, en même temps, d'en saisir l'essentiel et d'en maîtriser tous les aspects.

Ce précieux outil de travail permet de répondre d'une façon précise et rapide à toutes les questions concernant les anciens combattants et victimes de guerre, quel que soit le problème posé.

Parmi les sujets traités, citons :

— Pensions d'invalidité, militaires, victimes civiles : taux indemnisables, demande de pension, révision pour aggravation, émoluments complémentaires, allocations aux grands invalides, aux grands mutilés.

— Ayants cause : pensions de veuves, d'ascendants, — calcul, paiement et indices —, avantages familiaux prévus par le code des pensions.

— Soins gratuits, appareillage, cures thermales, carte du combattant et qualités annexes, retraite du combattant, cartes d'invalidité, maisons de retraite, secours et prêts, décorations...

— Statuts 1939-1945 : carte du Combattant volontaire de la résistance, de Déporté et interné résistant, de Déporté et interné politique, de réfractaire, de patriote résistant à l'occupation (P.R.O.), de victime de la déportation du travail...

— Sécurité sociale, droit au travail, emplois réservés, avantages spéciaux accordés aux fonctionnaires et assimilés, pensions de vieillesse, avantages de vieillesse et sociaux, modèles de lettre d'intervention, etc...

(1) un ouvrage de 256 pages, format de poche - couverture plastique façon cuir - prix : 25 F l'exemplaire + 4 F pour frais de port - Adresser les commandes à L'A.R.A.C., 175, rue La Fayette, 75010 Paris - C.C.P. n° 9321.74.N Paris.

A NOS LECTEURS !

Durant six mois vous avez été privés de la lecture de votre "AMI entends-tu..." . Et pourtant il y avait beaucoup de choses à dire, des manifestations à rendre compte. Hélas, la maladie a éloigné, pendant cette période, notre secrétaire général-adjoint, Jos Le Beux, responsable de la confection de notre organe départemental. Convalescent pour une longue durée encore, il a néanmoins voulu apporter sa contribution de militant de notre A.N.A.C.R., en réalisant ce n° 43 qui sera le nouveau départ d'AMI... pour 1979.

***

Fidèles au vœu émis au congrès de Berné par l'un des co-présidents du Comité Lorient-Lanester, notre ami Etienne Cardiet nous renouvelons aux comités locaux ou cantonnaux notre souci constant d'améliorer la trésorerie "d'Ami" et aussi sa rédaction.

Pour le premier point : **l'aide au financement du journal, des initiatives peuvent être concrétisées par la recherche de nouveaux abonnés, de publicité, collectes, dons, etc. A propos des dons, voici les sommes perçues depuis le dernier numéro :**

— **Maurice Bosselard (Lanester)**	**50 F**
— **Noël Le Bot (Locmiquélic)**	**50 F**
— **Jacqueline Levesque (Pontivy)**	**50 F**
— **Noëlla Dumuin (Amiens)**	**100 F**
— **Joseph Le Hingrat (New York)**	**40 F**
TOTAL	**290 F**

Pour le second point : **rendre toujours plus intéressante la lecture "d'Ami", rappelons aux différents comités qu'il est de leur intérêt de nous communiquer leur activité, voire relater les actions de la Résistance dans les secteurs territoriaux dépendant de leur comité.**

Rappelons que le journal met ses colonnes à la disposition de tous les Résistants quelle que soit l'origine du mouvement auquel ils ont appartenus, à condition de respecter la vérité historique des actions.

***

En conclusion, disons que, malgré les difficultés et notamment celles inhérentes à la hausse des prix, notre "Ami" et

En conclusion, disons que, malgré les difficultés et notamment celles inhérentes à la hausse des prix, notre "Ami" et notre association progressent. Leurs succès témoignent de la sympathie qui entoure les efforts de l'A.N.A.C.R. pour unir les anciens Résistants.

Merci à tous les camarades qui ont permis ces résultats. Merci aux annonceurs qui aident le journal.

AMI ENTENDS-TU...

DU LEVANT AU PONANT

NOS ASSEMBLÉES GÉNÉRALES...

Tous nos comités locaux ont procédé à la traditionnelle remise des cartes. Si notre rédaction n'a pas été honorée de tous les compte-rendus écrits, nous savons que notre Association suit toujours la courbe ascendante en dépit des deuils qui éclaircissent les rangs des "patriotes".

Toujours au premier plan des discussions, la défense des droits, du rapport constant, la commémoration du 8 Mai, la condamnation des menées fascistes, du nazisme renaissant, des crimes de guerre imprescriptibles, des falsifications de l'Histoire, la nécessité d'enseigner la Résistance.

A nos dévoués camarades, nos vifs encouragements pour persévérer dans la voie ensemble choisie.

LORIENT - LANESTER

Réunis le 14 janvier 1979 en assemblée générale annuelle, les résistants du comité Lorient-Lanester

CONSTATENT

— combien sont fondées les craintes maintes fois exprimées par l'A.N.A.C.R. au nom de la Résistance sur l'existence et l'activité de nombreux adeptes ou artisans de l'idéologie nazie, à nouveau mises en lumière par les déclarations du sinistre Darquier de Pellepoix, ex-commissaire aux affaires juives de Vichy ;

— que la tenue des réunions d'anciens SS ou de leurs actuels admirateurs, telle celle du 10 novembre dernier à Marseille, témoigne de la recrudescence inquiétante des manifestations du fascisme international ;

— qu'en effet, une campagne internationale s'intensifie par tous moyens (radio, télévision, presse, publications, insignes, etc...) tendant à obtenir une amnistie générale qui mettrait fin à toute poursuite contre les criminels de guerre et préparerait la prescription des crimes de guerre, prévue en République Fédérale Allemande pour la fin de cette année ;

— que parallèlement à cette entreprise organisée des tentatives de falsification de l'Histoire se font jour, particulièrement dans le Morbihan, à travers la publication d'ouvrages monopolisant la Résistance au profit de tel corps constitué, cependant qu'elle fut éminemment populaire, multiple, diverse et innombrable ;

— que favorise une telle évolution la suppression de la commémoration officielle de l'écrasement de fascisme, de la commération de l'indépendance et de la liberté retrouvée de notre pays ; qu'est également regrettable le geste symbolique de fleurir officiellement la tombe de Pétain, condamné à mort pour trahison, maréchal déchu.

DEMANDENT :

— que toute apologie du nazisme, du racisme ou de la collaboration soit sévèrement réprimée, conformément à la loi et que la radio et la télévision observent en priorité cette loi ;

— que les ouvrages glorifiant l'action des adeptes bretons de l'hitlérisme (profanateurs ou plastiqueurs) soient retirés de la vente comme les insignes nazis fleurissant en des vitrines lorientaises ;

— que les associations d'anciens combattants disposent des moyens juridiques pour se constituer en l'occurence parties civiles ;

— que les crimes de Darquier et de ses maîtres, crimes contre l'humanité soient considérés comme tels, et, de ce fait, non couverts par la prescription, ce qui rendra possible l'extradition et le jugement publié de ces criminels ;
— que tout soit mis en œuvre — notamment une réforme des programmes d'enseignement de l'histoire contemporaine — pour prémunir la jeunesse de notre pays contre les dangers que fait peser le fascisme latent sur les libertés ;
— que la commémoration du 8 Mai 1945 revête à nouveau une ampleur particulière et que sa date anniversaire soit consacrée fête nationale chômée.

ROHAN - BREHAN

Le 17 décembre s'est tenue à Crédin, sous la présidence de Vincent GUILLO, maire de la localité et membre de notre Association, l'assemblée générale annuelle de la Section de l'A.N.A.C.R. de Rohan-Bréhan, avec la participation de Désiré et Gilberte JAFFRE, du bureau départemental.

38 adhérents représentaient à cette occasion plus de la moitié de l'effectif de cette section. Tous les camarades présents ont renouvelé leur adhésion pour 1979 ainsi que l'abonnement à "AMI entends-tu". Le Bureau a été reconduit dans ses fonctions pour l'année 1979. Le bilan financier, présenté par notre ami Célestin JEGO, a révélé une trésorerie bien assise ce qui a amené le bureau à proposer un don de 1.000 F pour le Comité départemental qui doit supporter les frais des délégués aux instances nationales. Proposition acceptée à l'unanimité. Au cours de la discussion, l'accent a été mis sur l'anniversaire du 8 mai 1945 et il a été convenu que celui-ci serait, à l'avenir, célébré le jour même.

A l'occasion du vin d'honneur, rendez-vous a été fixé au 1er juillet 1979 à Réguiny pour la fête d'été. Le Bureau départemental remercie chaleureusement les membres de la section de Rohan-Bréhan pour ses généreuses initiatives et son action pour l'union de la Résistance.

QUIBERON

Lors de l'assemblée générale du 28 janvier, présidée par le docteur WERTENSCHLAG à la salle annexe de l'Hôtel de Ville, les difficultés éprouvées par les résistants pour obtenir leurs droits ont été largement évoquées et dénoncé le climat qui permet une telle situation : Renaissance du nazisme et du fascisme à travers les propos du professeur Faurisson et de Darquier de Pellepoix, radios et télévisions à la disposition de tortionnaires...

Le capitaine de vaisseau Chaffiotte a demandé que soit entreprise une action de divulgation auprès des jeunes dont la plupart, à l'heure actuelle, ignorent ce que furent la guerre et la Résistance. Le colonel Le Guyader a fait observer que pour les concours organisés par l'A.N.A.C.R. sur la Résistance, peu d'efforts sont faits par les maîtres de l'enseignement public qui semblent être indifférents à l'histoire récente et tragique de notre pays. Il a aussi dénoncé ces livres sur la Résistance mis en vente en librairie et dont trop sont sujets à caution.

Après le compte-rendu financier présenté par M. Chauvat, le nouveau bureau était élu :

Présidents d'honneur : Mme Chenailler, général Le Porz, M. Blanchard, colonel Le Guyader, capitaine de vaisseau Chaffiotte.

Président : Dr Wertenschlag.
Vice-présidents : Mme Tréton et Le Nain, MM. Alex Pierre, Albert Rivier, H. Henrio.
Secrétaires : MM. Plémer et Le Pessec.
Trésoriers : MM. Chauvat et Bouhébent.
Service social : Mme Renaud.
Membres : Mme Rozet, MM. R. Henrio, Jean Belz, Rozet. Fourichon, Moreau, Rivalan.
Porte-drapeau : MM. Mallet et Joseph Le Corre.

PONTIVY

Salle des Fêtes, le 11 mars : assemblée présidée par Jo Guillaume assisté du colonel Adol, président d'honneur, d'Albred Jacques, de Job Hamonic entourant le président départemental Roger Le Hyaric.

Les droits, le 8 Mai, la résurgence du nazisme ont provoqué un large débat au terme duquel le bureau sortant a été reconduit comme suit dans ses fonctions.

Président d'honneur : colonel Adol
Président : M. Jo Guillaume
Vice-présidents : MM. Marcel Mazure, Marcel Le Coq, Jean Le Sourd.
Secrétaire : M. Alfred Jacques
Secrétaire adjoint : M. Paul Taldir.
Trésorier : M. Job Hamonic
Trésorier adjoint : M. Louis Kervazo.
Porte-drapeau : M. Hamonic.

Rappelons que l'A.N.A.C.R. tient sa permanence le 1er dimanche de chaque mois au café Le Mouéllic.

CARNAC

Le 25 février, la séance s'est ouverte sur l'évocation de la mémoire des morts : 10 camarades décédés depuis l'existence du comité, dont 6 cette année. Reconnaissance des services dans la Résistance, avant la retraite, carte du réfractaire, attestation de durée des services furent autant de problèmes traités par notre camarade André Le Meitour.

Falsification de l'Histoire, complaisance à l'égard des fascistes et des néo-nazis ou des anciens SS, non-célébration officielle du 8 Mai, furent vigoureusement dénoncées, au même titre que les dangers qu'encourre notre indépendance nationale pour laquelle nous avons hier combattu, alors qu'aujourd'hui elle est menacée par une Allemagne fédérale non dénazifiée.

A l'issue de la réunion, terminée sur un toast à la vice-présidente, le secrétaire Cadou fit don de 100 F à la section et d'idées susceptibles d'améliorer la trésorerie.

Le bureau est ainsi composé ; sous la vice-présidence de Thérèse Le Trohère : Jean Cadou, Georges Le Lamer, François Maho, Maurice Le Nabec, Joseph Nicolas, Lucien Le Saux, Joseph Corne et André Le Meitour.

LOCMINÉ

Le même jour, l'assemblée du canton de Locminé se tenait à La Chapelle-Neuve où notre vieil ami Job Tréhin traitait royalement 48 "invités" parmi lesquels Georges Landay et Lucien Caro délégués du bureau départemental et les représentants de 13 communes : Locminé, Bignan, La Chapelle-Neuve, Guéhenno, Moréac, Moustoir-Ac, Colpo, Moustoir-Remungol, Naizin, Plumelin, Remungol, St-Allouestre et St-Jean-Brévelay.

La réunion était présidée par Léon Lamour, assisté de Louis Cario, secrétaire et Jean Le Ray, trésorier. Un bilan et ses perspectives : 8 mai à Pörh Legal, 17 juin à Port-Louis ou Saint-Marcel, 13 juillet à Penthièvre. Des remerciements à la municipalité de Locminé pour sa subvention annuelle de 750 F, le car gratuit pour Penthièvre... Exposé très suivi de Georges Landay.

A l'issue de la réunion un apéritif fut offert par le maire de La Chapelle-Neuve, M. Sorel, venu saluer la Résistance.

Reconduction du sympathique et actif bureau :

Président : Léon Lamour
Vice-président : Roger Le Priol
Secrétaire : Louis Cario
Secrétaire adjoint : Jacques Bastien
Trésorier : Jean Le Ray
Trésorier adjoint : Emile Le Bot
Porte-Drapeaux : Vincent Thiboult, Georges Morvan, Gilbert Bernard.

Des photos-souvenirs -:- Des photos-souvenirs -:- Des photos-

Qui reconnaîtrait cette jeune bretonne en costume Pourlet, efficace agente de liaison durant la Résistance ? Ne cherchez pas trop ! Il s'agit simplement de notre amie Alice Testa-Garniel, actuellement domiciliée à Montreuil et à qui nous devons de pouvoir reproduire, dans ce numéro, les paroles du "chant des patriotes de Saint-Marcel".

1
Et moi je pleure je suis sa mère
Il est parti mon petit gars
Il est parti au loin là-bas
Je l'ai vu s'en aller joyeux
Avec du soleil plein les yeux
Disant espère.

2
Mon petit n'a que dix-huit ans
Et il est déjà combattant
Je le revois dans son enfance
Chantant, riant de tout son cœur
Des chants vibrants et pleins
/d'honneur
Des chants de France.

3
Et pour mieux servir son pays
Il est parti dans le maquis
Sa maison est la grande lande
Il est dehors par la nuit noire
et combat jusqu'à la victoire
L'armée allemande.

4
A Saint-Marcel en la forêt.
Où nos gars se tenaient tous
/prêts,
Etait le camp de Résistance
Sous le signe Croix de Lorraine
Avec GUIMARD et MARIENNE
Vibrait la FRANCE.

5
Le soir dans un si beau décor
De bruyères et de genêts d'or
On vit monter leur espérance
L'incendie de leurs munitions
Comme de l'or pur en fusion
Au ciel de FRANCE.

6
A tout prix nous devions tenir
Il nous fallait vaincre ou mourir
Et nous allions plein d'espérance
Suivant nos chefs farouchement
Et comme eux courageusement
Sauver la FRANCE.

7
Maman me voici revenu
Les Allemands s'étant rendus
On est libre en terre française
Et c'est fini cette tourmente
Ecoute la foule qui chante
La Marseillaise.

8
Et maintenant dans la nuit noire
Devons-nous clore cette histoire
Du fier combat plein de vaillance
Dira-t-on parlant des Bretons
Dont on ne connait pas leurs
/noms
En douce FRANCE.

Sur l'air de 'La lettre du Gabier'
(transmis par Mme Alice
Testa-Garniel.)

Notre ami Sam Février, de Gourin, nous a transmis cette photo, datant de juillet 1944, où il se trouve (à gauche) en compagnie du parachutiste S.A.S. Hourdin et du chef de groupe Guy Clément.

NOS DROITS :
ce qu'il faut savoir sur LA PRÉ-RETRAITE

Tout salarié du secteur privé qui atteint soixante ans peut démissionner de son emploi, en respectant les délais de préavis prévus par contrat individuel ou convention collective.
Cette démission n'est jamais obligatoire et le nouveau sexagénaire a toujours le droit de refuser une proposition de départ ou de réclamer telles indemnités que de droit si l'employeur le licencie expressément. Il peut également s'informer de la possibilité de bénéficier des dispositions particulièrement favorables pour les licenciements causés par la situation économique de l'entreprise.

L'allocation est servie sans tenir compte du nombre de trimestres d'affiliation du régime général, pourvu que ce nombre dépasse 40.

Ceux, de moins en moins nombreux, qui n'ont pas cotisé longtemps à un régime quelconque de retraite, auront manifestement intérêt à demander le bénéfice de la convention de pré-retraite.

Cette convention sera avantageuse, même pour ceux qui ont été affiliés au régime général de retraite pendant 150 trimestres et plus. En général, en effet, la retraite complémentaire et la retraite principale ne dépassent pas 70 % du salaire moyen des dix meilleures années.

En contrepartie, le candidat à la pré-retraite s'engage à n'exercer aucune activité dès sa démission.

De toutes façons, ceux qui seront susceptibles de bénéficier des dispositions de la loi du 21 novembre 1973, sur la retraite anticipée pour les A.C. et V.G. auront intérêt à solliciter ce bénéfice. Ils ne se verront pas interdire une activité quelconque. D'autre part, ils pouront prendre des dispositions définitives sans craindre que le 1er juillet 1979, le régime de la pré-retraite prenne fin.

DES NOUVELLES DE PARTOUT...

— La santé d'amis chers ou de leurs proches nous a donné de vives inquiétudes aujourd'hui fort heureusement dissipées. Ce fut le cas de Mme MOREL, épouse du dévoué président du Comité de Lorient, de Pierre HERGAULT, président des Combattants Volontaires, de Charlot BOURVELLEC (Lorient), Marcel CADO, président du Comité d'Etel... A tous, nos vœux empreints de fraternelle sympathie.

— Coprésident du Comité de Lorient, Etienne CARDIET a été de toutes nos instances en dépit de cruelles souffrances. A la suite de son opération à Nantes le 22 janvier, nos vœux très fraternels de prompt rétablissement.

— Notre ami Pierre de COETLOGON, téméraire capitaine ANDRE des F.T.P. des Côtes-du-Nord, nous a lui aussi donné l'an passé des inquiétudes. Mais indestructible est le granit de la vieille Celtie.

— En le décès de leur gendre, René LE HENO, 44 ans, sympathiquement connu au Port de Pêche de Lorient, Edouard DURAND et sa femme ont été cruellement éprouvés en ce début d'année. Nous leur renouvelons nos condoléances.

— De Bangkok où, après le Brésil, il assume les fonctions d'ambassadeur, l'ancien 'mousquetaire' Michel de CAMARET adresse son bon souvenir à ses anciens camarades de combat. Originaire du Vaucluse, le nom qu'il porte lui rappellera toujours la Bretagne où dans les S.A.S. il combattit à nos côtés et fut blessé à Guéguon en 1944.

— Très fatiguée, notre amie Maguy (Marguerite Le Maux) venue accomplir un pélerinage morbihannais, a passé l'hiver en maison de repos à Penne d'Agenais.

— A Jean-Pierre LE GOFF, ancien du 4e bataillon de Locminé, actuellement souffrant, tous nos vœux de prompt rétablissement.

— Rassemblement des anciens F.F.L. le 11 novembre à "La Forestière" en Landévant, sous la présidence de notre ni le général de KERSAUZON et en présence du colonel anglais PHUPPS.

— 35 ans de service, 54 ans d'âge, il vient de recevoir la médaille de vermeil du travail : nos vives félicitations au dévoué camarade Jean GUILLEMOT, secrétaire général de mairie à Gourin, par ailleurs président de la Société de Chasse et de la section cycliste des "Chasseurs".

— Des nouvelles de "Mimile le Parisien" ancien du 4e bataillon : Emile DESBORDES actuellement à Grigny (12, Potager de l'Arbalète) fait ses amitiés à son ex-capitaine et souhaite le bonjour aux amis.

— Evadé par l'Espagne en 1942, membre du groupe "Guyenne" des Forces Aériennes Françaises Libre sur bombardiers lourds Halifax, M. Frédéric TELLIER, procureur de la République à Lorient vient d'être promu dans les mêmes fonctions à Rouen. Toutes nos félicitations.

— Le 28 février la section lorientaise des ACPG - CATM s'est réunie sous la présidence de nos amis Albert LE SELLIER et PICHARD : 492 adhérents, une rue portant le nom de Roger PIRAUD (ancien président), le vœu que les anciens combattants deviennent, face au néo-nazisme, les nouveaux combattants de la Paix.

— Robert HENO, 8, cité Foy au Bourget, ancien du détachement Lamy à Naizin, nous transmet ses amitiés.

— Madame Emile DAVID, née Marie-Hélène COURTE, est pieusement décédée le 18 mars dans sa 58e année à Larmor-Plage. Elle fut à la Libération secrétaire à l'état-major du 4e bataillon à Locminé.

— Le 7 avril a été la journée d'action de l'U.F.A.C. sur les thèmes chers au monde Ancien Combattant.

— Le Congrès départemental de l'UNADIF s'est tenu le 22 avril à St-Pierre-Quiberon.

— Celui de la F.N.D.I.R.P. a connu une grosse affluence le 13 mai à Guilliers. Une large motion proteste contre la remise en cause des droits des invalides, la complaisance à l'égard du fascisme et du racisme et la falsification de l'Histoire.

— Le même jour à Baud, journée des anciens résistants du secteur patronnée par Georges GOUGAUD, l'abbé François GUYODO et Joachim LE CLAINCHE.

— A notre ami Matéo ONNO, maire de Pluméliau, promu au grade d'Officier dans l'Ordre National du Mérite, au titre du ministère de l'Intérieur, nous adressons toutes nos félicitations.

— Le 5 mai, notre ami Jo MAHO, trésorier-adjoint de Lorient-Lanester a marié sa fille Christine.
Une cérémonie contrariée par un deuil familial. A Jo, toute notre sympathie.

— La cérémonie annuelle des Anciens du 7e bataillon Muller a eu lieu cette année le 6 mai.

— C'est le 23 avril qu'a vu le jour Pierre-Marie CADO à Belleville-sur-Vie. Félicitations aux parents et grands-parents. Longue et belle vie au nouveau venu et longue barbe au grand-père, Marcel CADO.

— Félicitations à notre dévoué ami Jean DUCHENET, nommé vice-président national du "Pipe-Club de France".

— A Malestroit, assemblée locale des anciens F.F.I. au café Davoine sous la présidence de Jean LOUARN le 13 mai.

— Le même jour à Pontivy, Congrès départemental des médaillés militaires.

— Nous apprenons les malheurs de notre ami André Cadoux de Pluméliau, qui à la suite d'une chute dans son escalier s'est fracturé les deux poignets. Son camarade Léon Quilleré, quant à lui s'est fracturé le pied droit. Nos deux adhérents du comité de Pluméliau n'en conservent pas moins bon moral. Ils ont même envisagé de se déplacer en voiture. Les jambes de Cadoux étant aidées par les mains de Quilleré. Bon rétablissement à nos deux amis

— Notre président d'honneur du Comité d'Etel, Marcel Cado est aux anges. Il vient d'être, pour la première fois grand-père. Pierre-Marie Cado, fils de Jean-Pierre, médecin à Belleville-sur-Vie, et de Jacqueline est né le 23 avril à Nantes. Bienvenue au bébé, félicitations aux parents et grands-parents.

— Bienvenue également dans notre département, à l'ami Baptiste Pascal, ancien du Bataillon La Tour d'Auvergne de Quimper. Si vous passez à Belz, vous pouvez dire un petit bonjour au receveur des P.T.T.

— Comme chaque année, à l'occasion du 8 mai, le comité d'entreprise de la S.B.F.M. organise, sous le patronage de l'A.N.A.C.R. une course cycliste dans la zone industrielle de Kerpont. Cette année encore la réunion a été un plein succès pour le sympathique club F.S.G.T. de la S.B.F.M. Bravo ! et à l'année prochaine.

LES DEUILS DE NOTRE GRANDE FAMILLE

Les résistants ont été touchés au cœur par la disparition de deux vétérans des combats clandestins : René JEHANNO accidentellement foudroyé en décembre au cours d'une partie de chasse, puis l'un de ses plus fidèles compagnons, comme lui enfant de Bubry, Olivier AUDO tué dans un accident de la route quinze jours plus tard...

Les longs cortèges émus qui dans le vent d'hiver ont accompagné au tombeau ceux-là qui combattirent dans la tourmente témoignent à tout jamais de la fidélité à la Résistance.

Voici l'hommage rendu le 12 décembre au cimetière de Bubry à René JEHANNO par notre secrétaire général, Georges LANDAY :

Je ne dissimulerai pas l'émotion que j'éprouve ainsi que la direction de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance en cet instant où nous rendons l'hommage ultime à notre camarade René JEHANNO et je dirai combien nous comprenons la douleur de sa famille.

Né à Bubry le 12 septembre 1922, René fut un élève exemplaire, intelligent, sensible et bon sous la houlette de M. GAUTHIER, qui fut président de l'U.F. des anciens combattants.

L'adolescence le confronte déjà aux problèmes de la vie et c'est tout jeune qu'il s'oriente vers la recherche de la justice sociale, du respect de l'homme et de la paix.

Des relations qu'il a avec "MAX" (Emile LE CARRER) et "MARIO" (Marcel LE DU), 2 communistes comme lui, naîtra en janvier 1943 après le contact avec Job DANIEL (alias Cdt Roger), l'une des premières équipes opérationnelles du Morbihan.

Des actions de sabotage auréolent dès juin 1943 le nom du groupe "Vaillant-Couturier" constitué à Bubry avec des enfants du pays André Cojan, Olivier Audo et d'autres.

Grâce à l'impulsion donnée un second groupe naîtra bientôt à Saint-Yves Bubry, qui choisira le nom de "Corentin Cariou", et ensuite vers septembre 1943 - car il faut sans cesse élargir l'action patriotique - le détachement "Surcouf", créé à Bubry, aura à sa tête René JEHANNO.

Souvenez-vous du 11 Novembre 1943 et des 3 drapeaux français sur la mairie, la gendarmerie et la poste. René JEHANNO sous le pseudonyme de "JEAN" est membre du C.M. Régional qui siège à Naizin puis à Réguiny.

En janvier 1944, il est commissaire interrégional de Bretagne aux opérations (C.O.) succédant à Serge Chrétien. A 21 ans, il vit intensément la vie des traqués, des jeunes de cette épopée de la Résistance qui s'affirme dans l'action après avoir pris toute sa place dans les esprits. Il échappera de peu, le 7 février 1944 à une nouvelle expédition de la milice Perrot, dont l'un des membres, Joseph LE RUYET vient dans son pays natal, arrêter cinq gars avec lesquels il jouait aux billes, pour les livrer à la Gestapo de Rennes dont il dépend. Il y aura aussi une rafle le 22 avril à Bubry qui sera cerné encore le 15 juin.

Cependant, malgré sa prudence, JEAN sera arrêté au Mans le 22 janvier 1944 et emprisonné à Rennes jusqu'au début d'août 1944.

C'est du train de la déportation qu'il sautera le 6 août, à Langeais avant de regagner sa Bretagne natale, affaibli, mais plus que jamais avide de jutice sociale et de Paix.

Au nom de René JEHANNO, foudroyé sur son terroir plus de 35 ans après son combat, surgissent du fond de leurs tombeaux, Jim, Michel, Raymond, Pierrot, Etienne, Vincent, Henri Donias, Jacques Doré, Max, Job Daniel, le père Delille, Maurice Podvin..., tous responsables avec lui du Front National et des F.T.P.

Mais au-delà de la vieille garde de nos chers compagnons, les pensées de la grande famille de la Résistance vont à tous les patriotes qui n'étaient pas tous des soldats et qui, aux heures sombres de l'occupation hitlérienne, se dressèrent pour défendre la Patrie et levèrent leurs visages, malgré la mitraille, la fusillade ou la torture, malgré les craintes, les souffrances, les larmes et le sang, vers l'espérance d'un demain pour la France.

Evoquer le visage de JEAN, c'est revivre une période de la résistance morbihannaise, son élan de fraternité, son esprit d'abnégation, quand traqués, calomniés, persécutés, menacés de mort par les persécuteurs qui avaient conduit la France à l'abîme, il fallait entraîner plus de cœurs et de bras dans la lutte pour la Libération.

Nous n'avons crainte de ne parvenir à remuer que des cendres en lui rendant ce solennel hommage. C'est la flamme qui nous animait tous, communistes ou gaullistes, qui rejaillit dans l'histoire de la France.

"JEAN", je l'ai toujours revu avec beaucoup d'émotion. Je l'ai revu avec Mathurin LE CARRER, le père de MAX, et Maurice PODVIN. Nous avions fait le pélerinage de Keryacunff. 'JEAN' souhaitait le transfert du monument de cette tragédie au bord de la route de Persquen. Son vœu sera exaucé.

En m'inclinant, au nom de l'A.N.A.C.R. devant la peine indicible de Louisette sa femme, de ses enfants René, Gérard et Danielle, de sa famille, de la grande famille de la Résistance, je dis :

Gloire à ceux qui ont lutté pour la libération du pays

Honneur à ceux qui se sont battus pour la cause de l'Indépendance nationale.

Et, comme le voulait JEAN :

Vive la fraternelle amitié de tous les combattants de la Résistance qui dans l'ombre luttèrent pour rendre à la France la lumière de la liberté !

LES DEUILS DE NOTRE GRANDE FAMILLE

Olivier AUDO

Il avait assisté, avec douleur aux obsèques de René JEHANNO au milieu d'une foule d'amis qui ne se doutaient pas qu'un autre drame allait l'enlever à leur affection. Il venait de nous confier sa détermination de poursuivre l'œuvre entreprise pour transférer le monument de Kéryacunff.

Une autre foule l'a dans la même ferveur accompagné au cimetière de Lanester en cette fin d'année 1978.

Né le 4 mars 1915 à Bubry où il devait aussi se marier en 1938, Olivier suivit la dure école des Apprentis Mécaniciens de Lorient, avant de s'engager pour 7 ans dans la Marine, puis d'entrer comme chaudronnier à l'Arsenal où il termina chef d'équipe.

Le calme et serviable ami, retraité à Lanester, avait été un rude combattant de la Résistance. L'ancien champion de boxe au cœur courageux et bon fut l'ardent franc-tireur et partisan du célèbre détachement "Surcouf" qui devint lieutenant au 6e Bataillon F.F.I. sous les ordres du commandant Chalmé. Sans grands mots, il avait donné un sens profond à sa vie et son exemple qui demeure nous fait ressentir cruellement comme sa famille, la perte de l'un des nôtres.

André Paul FARDEAU

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de notre camarade André Paul FARDEAU. Il nous a quittés après une longue et cruelle maladie, le 15 février 1979 à l'âge de 64 ans à Montmorency (Val d'Oise).

Ses obsèques ont eu lieu le mardi 20 février à 14 h 15 à Ermont.

André FARDEAU était un authentique résistant. Réfractaire au service obligatoire du travail, il rejoint sa Bretagne natale en 1942. Volontaire, dynamique, patriote ardent il ne tarde pas à rejoindre les rangs de la Résistance. Avec le capitaine Le Tallec, dont il a été un des premiers "compagnons" et quelques camarades il organise en 1943 la Cie F.T.P.F. de Guer-Coëtquidan (Morbihan) devenue par la suite 4e Cie du 9e Bataillon F.F.I. du Morbihan. Il prend une part active aux opérations du maquis. Comme Officier de sécurité d'abord, comme lieutenant chef de section ensuite, puis se bat sur la "Poche de Lorient".

Les combats terminés il reprend son métier : régleur. Mais ses qualités indéniables font que rapidement il devient contremaître, puis chef d'atelier, ingénieur maison et enfin directeur d'usine.

C'est un camarade de valeur que nous perdons. En cette douloureuse circonstance nous nous devons d'avoir une pensée émue pour son épouse "Adèle" dans la Résistance — agent de liaison courageuse pendant l'occupation — disparue prématurément le 5-12-1973.

A son fils Jean-Claude, à toute sa famille, nous présentons nos affectueuses condoléances.

François BOLLORE

Notre association a été endeuillée par l'accident mortel survenu à notre camarade François Bolloré, alors qu'il se rendait en cyclomoteur à une réunion du Comité de Quiberon. Les obsèques ont eu lieu le 16 décembre au milieu d'une nombreuse assistance précédée des drapeaux d'Anciens Combattants

A sa famille, AMI renouvelle ses condoléances.

Henri LE NET

Henri nous a quittés, victime d'une défaillance cardiaque. Au milieu de la foule de ses amis dans la matinée d'un dimanche d'avril. Il a gagné sa dernière demeure, laissant à tous le souvenir d'un ami plein de cœur, de dévouement et de gentillesse. Que sa famille trouve encore ici le témoignage de la grande peine des résistants.

Jean-Marie JULÉ

Nous avons appris le décès, le 12 mai dernier, de Jean-Marie Julé à Artenay (Loiret). Enfant de Pluméliau (il était né le 23-12-1921) il était entré dans la Résistance au début de 1944, après avoir été longtemps réfractaire au S.T.O.

Au moment du débarquement il devint agent de liaison des parachutistes de Bourgoin (Le manchot), avec lesquels il participa à de nombreux accrochages (Saint-Marcel), puis ensuite dans la région de Pluméliau-Moustoir Remungol, entre autre le parachutage du moulin de Kergouet, où les Allemands récupérèrent une bonne partie du matériel. Il y eut plusieurs tués et blessés du côté allemand et des blessés parmi les parachutistes.

Ardent patriote il fut recherché activement par la gestapo, mais connaissant parfaitement la région, il réussit à s'en sortir à chaque fois. La petite ferme du Rodu qu'exploitaient ses parents était un lieu d'hébergement pour les parachutistes S.A.S., Bourgoin lui-même y vint souvent. Sa sœur Odette était une agente de liaison permanente avec les parachutistes.

Le 29 juillet, au matin, quelques jours avant la libération de la région, les Allemands incendièrent la ferme du Rodu et assassinèrent en ce lieu neuf patriotes et parachutistes parmi lesquels le colonel Donnard (alias Poussin), chef des F.F.I. du Finistère et le lieutenant de gendarmerie de Quimperlé Jamet.

— Notre amie Eugénie Le Nestour, du Croisty, est une nouvelle fois dans la peine. Après avoir perdu son mari notre camarade Job, en fin d'année 78, elle vient d'avoir la douleur de perdre subitement sa fille, Mme Renée Caugant qui laisse trois orphelins âgés de 6 ans, 3 ans et 6 mois. L'A.N.A.C.R. et "AMI entends-tu..." assurent Eugénie et sa famille de leur grande affection.

Bulletin d'adhésion à l'A.N.A.C.R.

NOM ..... Prénoms .....

Adresse .....

Ancien résistant du mouvement : .....

désire adhérer à l'Association des Anciens Combattants de la Résistance et verse ce jour la somme de 30 F, représentant le montant de la cotisation annuelle et de l'abonnement à "France-d'Abord" (1)

Mode de paiement : chèque bancaire ☐ — chèque CCP ☐

(1) à adresser 140, Cité Allende - 56100 Lorient.

L'abonnement à "AMI entends-tu" trimestriel du Comité départemental du Morbihan est fixé à 11,00 F. D'autre part des timbres facultatifs de solidarité sont à la disposition des adhérents : 5,00 F et 10,00 F.

"LA PANTHÈRE NOIRE" sort de sa Coquille...

Guy LENFANT témoigne

NOTRE ami Guy LENFANT va publier le journal de marche d'un réseau propre au Morbihan, le réseau "COCKLE" ("Coquillage") dont il fut l'organisateur sitôt son parachutage, dans la nuit du 21 au 22 décembre 1942 au-dessus de l'étang de Ploërmel.

Le B.C.R.A. du colonel Passy l'avait en effet chargé de la "Mission Aérienne Bretagne" (M.A.B.) pour organiser et armer la Résistance à partir de cette région centrale.

Quel résistant n'a entendu parler de "LEBRETON" à Ploërmel, de Jacques LEROUX à Pontivy et de son équipe : Julien LE PORT dit "Le Coureur" ou "Napoléon", Joseph LE GUENNEC dit "Petit Jules", Jean GARIN, Nono CHAMAILLARD, des CHEREL et autres avec lesquels vous sillonnerez, quadrillerez le Morbihan à la recherche de terrains de parachutages et de planques d'armes.

Guy LENFANT donne à chacun d'entre-nous l'exemple du témoignage au moment où d'autres accaparent des magnifiques actions de son réseau, volent la vérité de la Résistance, les sacrifices de ses artisans, pour les transformer en profits par la diffusion de livres ou de films "historiques"...

Aujourd'hui co-président de notre Association Départementale, membre de notre Commission d'Histoire, il nous a accordé la primeur de son introduction.

DECLARATION D'INTENTION

Pourquoi cette publication d'une partie de ma vie militaire et des combats de mes camarades de la Résistance ? Pourquoi avoir attendu si longtemps pour rapporter les actions de combattants de la Liberté ?

Voici trente-neuf années, l'armée d'Hitler occupait la France, et si pour certains le moment est venu de réhabiliter l'occupant, les bourreaux, c'est pour d'autres celui de jeter le linceul de l'oubli.

Ecrits à la gloire de leurs auteurs, trop de livres sur la Résistance donnent d'elle une image erronée, contraire à la réalité historique.

J'ai décidé de témoigner pour les jeunes des nouvelles générations, pour ceux qui, chaque année, participent au concours scolaire de la Résistance, pour tous ceux qui ont l'âge que nous avions en 1940 ou 1944, lors de l'occupation nazie qui pesait sur chaque ville, sur chaque village de notre pays, sur nos chemins creux et nos rivages.

Je dois aussi témoigner en tant que chef et liquidateur de réseau — ce réseau qui par son activité est à l'origine d'une magnifique part de la Résistance en Morbihan —, pour mes camarades morts et survivants.

Je prends la responsabilité entière de ce récit qui concerne essentiellement les opérations du réseau "COCKLE", et je réfute toute publication antérieure à laquelle je n'ai pu à aucun moment souscrire, n'ayant jamais confié mes documents à des écrivains "professionnels". Je n'aurai donc pas comme eux le souci de tresser des lauriers à tel personnage influent non plus qu'à contribuer, au mépris de la réalité, aux états de service de telle arme ou de telle compagnie.

Mon témoignage sera vérité.

La Résistance a d'abord été un refus, le refus d'un grand nombre qui dans l'action n'a été parfois que le refus de quelques-uns avant de redevenir, peu à peu, le refus de tous. Ainsi la Résistance s'est révélée conscience de la nation à un moment tragique de son histoire.

Je tiens ici à rendre hommage à l'humble paysan qui a nourri, aidé, hébergé, transporté, ou caché des armes au péril de sa vie, de celle de sa famille ; à ceux qui ont recueilli des aviateurs alliés, aux agentes de liaison, aux petits gars anonymes, tombés sous la rafale, à celui qui chantait dans les supplices, à celui dont le nom ne sera jamais cité parce qu'il est mort sous un faux nom. Leur place dans nos cœurs, est aux côtés des chefs de file comme Jean MOULIN, d'Estienne d'ORVES, BROSSOLETTE et les autres héros dont l'histoire a recueilli les actes. Que d'héroïsme méconnu dans le combat clandestin, quel déni de justice est l'ignorance de ce don sublime à la France ! Quel devoir est le témoignage de chaque survivant !

⁂

L'occupant hitlérien voulait faire des Français des sous-hommes, la Résistance a élevé de simples citoyens au rang des héros. Ont-ils pour autant reçu un juste témoignage de la reconnaissance de la Nation ?

Si aujourd'hui grouillent les falsificateurs de la Résistance, hier il y eut les profiteurs, ceux qui collaboraient par intérêts, jusqu'à ce qu'apparaisse comme inéluctable la défaite des nazis, et qui alors seulement se mêlèrent à nos rangs. Ceux-là arborent trop souvent des décorations obtenues sans risque.

Injustice que ces distributions de Légion d'Honneur à des artistes qui ont participé à la propagande nazie, chantant, jouant pour la gloire d'Hitler ou de Pétain.

Injustice, les poursuites engagées après la libération contre les patriotes qui avaient obéi aux ordres de Londres : vous souvenez-vous Maurice SCHUMAN de vos exhortations à la B.B.C. ?

J'avais comme d'autres en 1943 reçu l'ordre d'exécuter un collaborateur notoire. Il a pu se mettre à l'abri grâce aux autonomistes bretons : il est mort de sa belle mort, nanti d'une cravate de Grand Officier de la Légion d'Honneur.

Au sujet de l'exécution commandée du traitre BONAMY, un "historien" qui se veut sérieux, vient d'écrire ces lignes : « La police ne déploiera pas une grande activité pour rechercher les **assassins.** »

Un autre "historien" occasionnel, magistrat de profession se permet d'user du même qualificatif à l'égard de l'exécution à Nantes, le 20 octobre 1941, du major allemand HOLTZ et l'on est en droit de se demander comment aurait jugé à l'époque le "magistrat".

Injustice que les forclusions, les tracasseries à l'égard des résistants pour obtenir satisfaction de leurs droits les plus légitimes. Dans quel état de pauvreté sont morts des "survivants" : le spectre de Louis YEQUEL, héros des liaisons maritimes, ne hante-t-il pas certaines consciences ?

⁂

J'ai eu sous mes ordres des communistes, des religieux, des nationalistes et des hommes de diverses options politiques ou philosophiques qui toujours m'ont conquis par l'unanimité de leur volonté de lutte : Union totale pour libérer la patrie du joug de l'occupant, mais aussi pour libérer l'homme, tous ceux que le nazisme voulait éliminer pour leur race ou leur idéologie.

Hitler a été anéanti : pour mille ans il voulait asservir le monde à partir d'une Europe faite à sa manière.

En cette époque où l'on parle beaucoup de supranationalité, je souhaite que de l'Europe qui s'accomplira, seront exclus ses sanglants tortionnaires toujours impunis, toujours actifs pour lesquels de hautes instances préconisent l'oubli et même le pardon par la prescription des crimes contre l'humanité.

Je souhaite aussi que le vivifiant esprit d'union de la Résistance souffle à nouveau, pour revigorer dans le vent de l'histoire, la fraternité des hommes, seule capable de dissiper toutes les nuits, tous les brouillards et d'effacer les chemins de croix qui mènent aux génocides.

20 Avril 1979
Les Salles en Riantec (56)

POUR VOS IMPRIMÉS

adressez-vous à **LA LIBERTÉ** *du Morbihan*

QUOTIDIEN RÉGIONAL DU SOIR

LORIENT Tél. **21.10.18**

VETEMENTS - SPORTS - CAMPING - NAUTISME - CARAVANES

La Hutte

F. GOURLAY
13, Pl. A.-Briand
LORIENT
Téléph. 64.39.56

RADIO - TÉLÉ - MÉNAGER

JEAN CHENU
11, avenue de la Libération - **HENNEBONT** - Téleph. 65.25.24

Distributeur PHILIPS (la plus belle image couleur)
Distributeur COMIX (RDA - URSS)

LES VINS "ARCIBIA"

VINS DE TOUTES PROVENANCES
L'AMBIANCE DE LA PROPRIETE

N. LE TEXIER
Négociant - Eleveur
LANESTER Tél. Lorient 76.04.12

STATION-SERVICE "FINA"
160, Rue Jean-Jaurès — 56 LANESTER
Téléphone : 21.05.89
M. Manuel GARBAYO
Gérant Libre de PURFINA FRANÇAISE

Supermarché

concorde

Boulevard Cosmao-Dumanoir
56100 LORIENT
et
PRIMODIC
11, Rue Jullien
56300 PONTIVY

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne
HOTEL DE LA VALLÉE
CAFE — RESTAURANT — BAR
CONFORT TERRASSE
Léon QUILLERE
56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX Téléph. 51.81.04

La Directrice de la Publication : Odette DORE
Dépôt légal : 1er Trimestre 1978
Périodique inscrit à la C.P.P.A.P. sous le Numéro 773 D 75

SAVAC

Caravanes WILLERBY HABITATIONS DE 5,50 M à 12,80 M
PRIX SANS CONCURRENCE

Caravanes «ADRIA» TOURISME A PARTIR DE 385 KG

9, rue de Melun - LORIENT - Tél. 64.57.65 **REPRISES et OCCASIONS**

AUX ATELIERS DU MEUBLE

57, Rue de Liège
4, Rue Maréchal-Foch
LORIENT

11, Place du Poids Public
VANNES

Biscuiterie de l'Aër

Spécialités Bretonnes
Garanties Pur Beurre

56540 SAINT-TUGDUAL Téléph. 51.24.09

ONNO bretagne

SON EXCELLENTE CHARCUTERIE
ET SES
SAVOUREUSES CONSERVES

EN VENTE DANS TOUTE LA REGION

56 PONTIVY Tél. (97) 25.06.30

gan gan
Hubert BRISSON
AGENT GÉNÉRAL D'ASSURANCES

GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES

34, rue carnot - LORIENT
Téléphone : 21.07.71

INCENDIE - ACCIDENTS - VIE
RETRAITES - RISQUES DIVERS

TERRASSEMENTS ET MANUTENTION

TRANSPORTS * DÉMOLITIONS

Transports • Location camions • Démolition • Pelles mécaniques • Compresseurs
Grues 6 - 12 - 15 et 20 tonnes • Porte-engins 100 tonnes

SOTRAMA-CARDIET

8, avenue de Kergroise
LORIENT Téléphone 37.25.11

SABLE ET MATÉRIAUX DE CARRIÈRES

IMP. L. GAUTHIER - LANESTER